

j'y retournerai, vous pouvez en être sûr, s'il y a quelques moyens de s'y rendre.

—Vous avez donc été visiter la vieille Europe.

—Non, mais j'ai été un peu en-deça ; changeons de conversation. Je suis venu pour vous consulter sur quelques métaux dont je désirerais faire l'acquisition : savez-vous si je pourrais me procurer de l'étain de Cornwall en ville.

—Je ne pourrais vous dire exactement si c'est de l'étain de Cornwall, mais il ne manque pas d'étain ici,—il y en a beaucoup plus que d'argent.

—Je crois bien, mais ce n'est pas ce qui m'embarrasse. Si j'en trouve, j'ai enfin découvert le véritable moyen de la changer en argent.

—Ah ! tant mieux pour vous, dit St. Céran,—bon secret celui-là.

—Vous seriez bien plus étonné, continua l'alchymiste, si je vous disais que s'il ne me manquait pas un livre, qu'un Français m'a promis, j'en ferais de l'or piment ; et peut-être que vous ne savez pas que les plus fameux orfèvres ont de la peine à reconnaître l'or piment, d'avec l'or ordinaire ; ainsi, avec bien peu de peine, on parvient à leur faire prendre le change. Vous avez beau sourire,—ajouta-t-il, en s'apercevant que St. Céran souriait en l'entendant terminer. Pour toute réponse, le jeune médecin fut prendre un Dictionnaire de l'Académie dans sa bibliothèque.

—Je vais vous montrer, mon cher Amand, dit-il,